

que plusieurs choses curieuses et remarquables se passèrent en ce voyage, le lecteur pourra satisfaire à sa curiosité par la relation suivante, qu'un honneste homme de la suite dudit sieur général de Caen envoya à un sien amy pour luy rendre compte de son voyage.

Monsieur, etc., du Havre nous tirasmes à Houfleur, et le jour de Quasimodo., dix-huictiesme d'avril, nous fismes voile. Nous eusmes au commencement un très beau temps, et en dix jours nous fimes environ six cens lieues; mais à peine en peumes-nous faire deux cens les trente-trois jours suivans. Ces bons jours passez, nous n'eumes quasi que tempestes ou vent contraire, hormis quelques bonnes heures qui nous venoient de temps en temps. Nous estions des trois et quatre jours à la cape, comme parlent les mariniers. Nostre gouvernail attaché, on laissoit aller le vaisseau au gré des vagues et des ondes, qui le portoient parfois sur des montagnes d'eau, puis tout à coup dans des abysmes, et sembloit que les vents estoient déchainez contre nous. A tous coups nous craignons qu'ils ne brisassent nos mats ou que le vaisseau ne s'ouvrist; et de fait, il se fit une voye d'eau, laquelle nous auroit coulés à fond si elle fust arrivée plus bas.

Au reste, nous avons trouvé l'hyver dans l'esté, c'est-à-dire dans le mois de may, et une partie de juin les vents et la bruyne nous glaçoient. Le Père de Noue, jésuite, a eu les pieds et les mains gelés.

Le mardy premier jour de juin, nous vimes les terres, lesquelles estoient encore toutes couvertes de neige. L'hyver, tousjours grand en ces pays, l'a esté extremement cette année. Quelques jours auparavant, sçavoir est le 15 et 18 de may, estans encore esloignés des terres environ deux cens lieues, nous avons ren-